Amélineau, Emile: Les nouvelles fouilles d'Abydos - Mission Amélineau: compte rendu in extenso des fouilles, description des monuments et objets découverts (Band 2)
Paris, 1902 Seite 13

puits encore à explorer pour la plupart qui sont à l'ouest de la *schounet ez-Zebîb*, pour ceux qui se trouvent à l'extrémité nord-ouest de la nécropole du centre selon Mariette, mais que Mariette n'avait pas explorés, tombeaux dont le type est celui du grand-prêtre d'Anhour, Mesmîn, tel que je l'ai décrit en quelques mots dans le volume précédent sur la première campagne des fouilles d'Abydos[1]. Par conséquent je ne pouvais m'attendre à trouver autre chose que l'une de ces deux façons de faire un tombeau et, comme j'étais persuadé que les tombeaux que je croyais trouver remontaient à une très ancienne époque, je ne pouvais m'attendre qu'à rencontrer des tombes dans le genre de celles que j'avais rencontrées l'année précédente. C'est bien ce que j'ai rencontré, mais dans un tout autre ordre d'idées que celui que je croyais devoir trouver, puisqu'il n'y avait qu'une seule tombe, mais immense, la plus grande tombe par le nombre de ses chambres qui soit actuellement connue en Égypte.

Cette persuasion où j'étais de la multiplicité des tombes creusées dans cette dépression d'*El-Khôr* aurait pu m'inciter à attaquer les fouilles par le milieu même de la dépression; mais la prudence me fit au contraire chercher la montagne d'abord au nord, puis à l'est, et enfin à l'ouest, par trois équipes d'ouvriers travaillant simultanément et se divisant naturellement d'après le côté où elles jetaient les décombres qu'on enlevait. Ce premier travail fut fait sur une ligne perpendiculaire à l'extrémité intérieure des murs de décombres. Il fut commencé le 14 décembre 1896 et au bout d'une semaine il n'avait rien produit. Je fis alors abandonner le côté nord pour porter tous mes hommes moitié à l'ouest, moitié à l'est. Ce ne fut qu'au bout de la seconde semaine, le 27 décembre que l'on commença d'apercevoir les premières briques de ce que je crus d'abord être les murs du tombeau ou des tombeaux. Ce fut du côté ouest qu'elles apparurent d'abord, puis du côté nord et du côté est.

Ce qui avait été la grande difficulté de ce travail préparatoire de

1. E. Amélineau, *Les fouilles d'Abydos*, 1re année, p. 10.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/amelineau1902bd2/0030
gefördert durch die DFG